

Colloque international

« Circulations révolutionnaires dans les Amériques (1959-2013) »

27, 28 et 29 mars 2014

Maison de la Recherche de la Sorbonne Nouvelle : 4 rue des Irlandais 75005 Paris

Ce colloque propose d'aborder le phénomène révolutionnaire à l'époque contemporaine selon un angle qui demeure marginal dans les travaux sur le sujet : celui des *circulations* d'idées et de théories, d'acteurs et de pratiques, de symboles et de lectures des révolutions.

Le colloque s'intéressera donc particulièrement aux circulations d'idées, d'acteurs et de pratiques révolutionnaires (incluant le soutien matériel et financier) et à l'impact qu'ont ces circulations sur les interconnexions entre des coalitions de force institutionnalisées dans des gouvernements qui se présentent comme révolutionnaires, et des mouvements sociaux globaux révolutionnaires qui cherchent à « changer le monde *en prenant* le pouvoir » (contrairement à l'ancien slogan altermondialiste : « changer le monde sans prendre le pouvoir »).

Nous nous focaliserons particulièrement sur les gouvernements latino américains qui se revendiquent comme des gouvernements révolutionnaires et dont les relations économiques et politiques sont fortement imbriquées : en premier lieu Cuba, le Nicaragua et le Venezuela, puis la Bolivie et l'Equateur. Il ne s'agit cependant pas de produire des études de cas « nationales », mais bien d'analyser la construction de dynamiques révolutionnaires transnationales. Il s'agira d'étudier au concret les connexions latino-américaines et globales entre gouvernements et mouvements sociaux révolutionnaires, en Amérique latine, en Europe et aux Etats-Unis, sans oublier les relations entre gouvernements révolutionnaires et alliés sur d'autres continents (la Libye de Kadhafi, la Palestine, l'Iran, la Chine, l'Angola et le Zimbabwe).

Le colloque sera structuré autour de **trois axes** qui correspondent à trois dimensions spécifiques des circulations révolutionnaires.

1/ La première session se focalisera sur les intégrations révolutionnaires : comment les connexions révolutionnaires sont utilisées pour élaborer des projets dits alternatifs d'intégration, fondés sur la solidarité et la complémentarité, grâce à l'investissement de la rente du pétrole dans des infrastructures et de l'expertise (en matière d'éducation, de santé), ce qui entraîne la configuration de formes interdépendantes d'allégeance politique entre pays « alliés » ;

2/ La seconde session sera consacrée à la puissance de négociation révolutionnaire : comment des coalitions politiques Sud-Sud sont élaborées afin de construire une plus forte légitimité à la position des gouvernements révolutionnaires dans les arènes internationales ;

3/ La troisième session aura pour objet les utopies révolutionnaires : comment les circulations étudiées contribuent à maintenir la force de l'imaginaire révolutionnaire (l'Amérique latine étant mondialement perçue comme un laboratoire politique de la gauche radicale) et permettent ainsi l'engagement individuel et collectif de militants dans des mouvements politiques transnationaux, qui à leur tour soutiennent les gouvernements révolutionnaires, en travaillant conjointement avec leurs représentants et leurs diplomates dans des arènes à la fois locales, nationales et transnationales.

Ces trois axes nous permettront de mettre au centre de l'analyse les jeux d'échelles entre local, national et transnational sans nous enfermer dans l'une ou l'autre échelle, puisqu'il s'agit de combiner une approche transnationale (en termes de circulation) et une approche

traditionnellement ancrée dans l'espace national (en termes de légitimation, mais aussi de réception et d'appropriation des circulations).

Nous attendons des propositions de communications de 3000 à 4000 signes en format *times new roman* 12, en français, anglais, ou espagnol.

Envoyer à : revolution.gov@gmail.com

Comité scientifique

Victor Hugo Acuña (Professeur émérite d'histoire, Université du Costa Rica)

Maud Chirio (MCF en histoire, Université Marne-La-Vallée)

James Cohen (Professeur en études nord-américaines, Université Sorbonne Nouvelle)

Hélène Combes (Chargée de recherche en science politique, CERI/Sciences Po)

Olivier Compagnon (Professeur d'histoire, Université Sorbonne Nouvelle-IHEAL)

Olivier Dabène (Professeur de science politique, Sciences Po)

Camille Goirand (Professeur de science politique, Université Sorbonne Nouvelle – IHEAL)

Bert Hoffmann (Directeur de recherche en science politique, German Institute of Global and Area Studies, Allemagne)

Stefanie Kron (MCF en sociologie à l'Université de Vienne, Autriche)

Frédéric Louault (Professeur de science politique, Université Libre de Bruxelles, Belgique)

Sébastien Velut (Professeur de géographie, Université Sorbonne Nouvelle – IHEAL)

Comité d'organisation

Marie Laure Geoffray (MCF en science politique, IHEAL-Sorbonne Nouvelle)

Eugenia Paliéraki (MCF en études latino américaines, Université Cergy-Pontoise)

Calendrier

10 décembre 2013 : date limite d'envoi des propositions de communications

20 décembre 2013 : choix des communications et constitution du programme

10 mars 2014 : date limite d'envoi des textes des communications